

UNIS COMME AU FRONT

C'est la magnifique devise des anciens combattants de la guerre. Les héros qui ont fraternisé dans les tranchées n'ont pas voulu que la vie du foyer les séparât tout à fait, brisant tous les liens qui les rattachent les uns aux autres. Ils ont estimé que leur tâche n'était pas terminée et qu'ils avaient d'autres devoirs à remplir. Après avoir sauvé la patrie, ils la feront « libre, saine et prospère », ils montreront « que ceux dont les souffrances ont été la rançon de la victoire, savent être, dans la paix, les meilleurs ouvriers du relèvement national ». Ils resteront de bons camarades, demain commier, et ils pratiqueront entre eux la solidarité la plus cordiale. Ils défendront par tous les moyens leurs « intérêts moraux, sociaux et matériels ». Formant toujours une seule famille qui perpétueront le culte de ceux qui sont morts pour la France. Et ils continueraient ainsi, ils prolongeront l'action sublimi qui a étonné le monde. Grâce à leur généreuse pensée les enfants d'une même race, d'un même pays resteront groupés autour du drapeau, et l'union sacrée ne sera pas détruite, elle sera toujours prête à sonner le ralliement.

Admirable programme qui fait honneur à ceux qui l'ont conçu et réalisé. C'est un beau spectacle et une grande leçon que de voir les soldats qui ont tant souffert s'offrir encore tout entiers pour relever et fortifier la patrie éprouvée et « douloureusement martyrisée ». Qui a dit que le Français est un individualiste féroce qui ne regarde pas au-delà de son lopin de terre et de son bas de laine ? Où est cet égoïsme qui serait indifférent au sort du prochain ? Je ne crois pas au contraire qu'il existe une nation où les citoyens travaillent avec tant d'ardeur pour la collectivité. Dès que « la patrie » est en jeu tous les Français oublient leurs passions et leurs intérêts pour faire un seul faisceau de leurs cœurs. D'un mouvement instinctif ils se donnent la main et ils communient dans la même foi et dans la même espérance. Riches et pauvres se fondent dans le creuset national et ils créent le « poilu » qui synthétise et symbolise la France. Il n'y a plus de distinction, plus de barrière sur le front entre le patron et l'ouvrier. C'est l'égalité absolue. C'est une sainte abnégation où chacun dépouille toute sa personnalité pour n'être qu'un modeste serviteur du pays. Un conseiller d'Etat déposera sa toge chargée d'honneurs et de décorations pour revêtir l'uniforme d'un simple soldat. Il ne sera dans le rang qu'un numéro tout comme un garçon de ferme. N'est-ce pas là un geste désintéressé ? N'est-ce pas atteindre aux sommets de la générosité et du renoncement ?

Il y a dans les statuts de l'« Union Nationale des Combattants » une chose touchante et que seul peut-être la délicatesse française pourrait créer, c'est « le droit des morts ». Ceux qui dorment sous la terre le dernier sommeil seront toujours debout à côté des vivants. Ils pourront être représentés au sein de l'Union par la veuve, le père, la mère, un fils, un frère ou une sœur. C'est donc bien toute la France qui se continue avec l'immense cohorte de ses héros. Que voulez-vous tenter contre une pareille nation ? La calomnie, l'insulte, la trahison ne pourront jamais venir à bout de cette volonté de cette force. Vous ne pourrez jamais la détruire, vous qui êtes ses ennemis, car elle est d'une force qui défie tous les coups. Prenez-en votre parti, et si vous êtes incapables de l'aimer, courbez-vous au moins devant elle, saluez-la bien en signe de respect et d'admiration.

Si la France est méconnue dans certains pays, en Orient il est rare

Michel PAILLARES

NOUVELLES DE GRÈCE

Athènes, 26 août

Le correspondant du *Paris* apprend que M. Vénizélos détient les preuves que l'attentat contre sa vie a été ordonné par des personnes touchant au près l'ex-roi. Les autorités helléniques de Paris connaissent les noms de quinze agents communistes qui parcourent encore l'Europe dans le dessin d'assassiner M. Vénizélos. La police française a établi que Tsérepis a fait trois fois le voyage Paris-Athènes muni toujours d'un passeport en règle.

M. Alexandris, ministre de Grèce à Barrea, d'autre part, déclare à des journalistes que l'activité des communistes en Suisse ne s'est jamais ralentie.

On rapporte un incident survenu à Berne entre l'ancien roi et M. Russell, ministre de Grande-Bretagne en Suisse. M. Streit qui connaissait de Vienne le diplomate anglais a essayé d'entraîner celui-ci dans un entretien avec Constantin. Mais dès que les présentations furent faites, M. Russell s'éloigna, sans même tendre la main à l'ex-roi en prétextant « qu'il était pressé ».

LES MATINALES

La Grèce en Asie-Mineure

Bulletin d'opérations 29 août 1920

Nos unités avancent hier matin dans la région à l'Est d'Ala-Chéhir atteignant aujourd'hui midi Ouchak qu'elles occupèrent, l'ennemi s'étant retiré devant les nôtres après faible résistance. En vue de couvrir à droite notre avance nous occupâmes hier matin la ligne fleuve Menderès et Boulard repoussant aisément des forces ennemis. Nos pertes sont insignifiantes. L'ennemi abandonna des prisonniers et des mitraillées. Un avion ennemi fut abattu.

— Non, non, je ne fume plus.

Je vous savais un fumeur prodigue. Aussi votre abstention n'a-t-elle pas manqué de me surprendre et de m'inquiéter. Mais nous n'avons très vite rassuré avec sourire :

— Je ne fume plus, avez-vous expliqué, parce que nos cigarettes sont tout bonnement infumables, comme qualité d'abord et comme prix ensuite. Je fais pour remplir les missions les plus nobles. Les malheureux qu'elle a sauvés ne se comptent plus. Et c'est pourquoi sans doute sur toutes les Echelles du Levant la langue française a pris la première place.

Il est incontestable que si les Unionistes se rangeront du côté de l'Allemagne, l'immense majorité du pays fut par la pensée avec l'Entente et surtout avec la France. Je ne veux froisser aucun allié en émettant cette opinion. Un Européen quelconque n'a qu'à se promener ici, au hasard, et il constatera que je n'exagère rien. Mais si nous avons donné un effort séculaire pour répandre la civilisation dans la Méditerranée Orientale, n'est-il pas juste que nous en reçueillons au moins un bénéfice moral ? Nous serions-t-il permis de dire que si notre journal a pu atteindre si vite au succès le plus complet, c'est parce qu'il est français et qu'il tâche de s'inspirer des glorieuses traditions du pays qui a donné la liberté au monde ?

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

Mais les mécontents, vous le savez certainement fort chez eux mais ne font jamais rien quand il s'agit de payer de leur personne, de se priver de tabac par exemple, ou de leur apéritif. Ils comptent sur la Providence pour arranger leurs petites affaires. Moi je préfère arranger moi-même les miennes. Voilà.

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

Mais les mécontents, vous le savez certainement fort chez eux mais ne font jamais rien quand il s'agit de payer de leur personne, de se priver de tabac par exemple, ou de leur apéritif. Ils comptent sur la Providence pour arranger leurs petites affaires. Moi je préfère arranger moi-même les miennes. Voilà.

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

Mais les mécontents, vous le savez certainement fort chez eux mais ne font jamais rien quand il s'agit de payer de leur personne, de se priver de tabac par exemple, ou de leur apéritif. Ils comptent sur la Providence pour arranger leurs petites affaires. Moi je préfère arranger moi-même les miennes. Voilà.

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

Mais les mécontents, vous le savez certainement fort chez eux mais ne font jamais rien quand il s'agit de payer de leur personne, de se priver de tabac par exemple, ou de leur apéritif. Ils comptent sur la Providence pour arranger leurs petites affaires. Moi je préfère arranger moi-même les miennes. Voilà.

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

Mais les mécontents, vous le savez certainement fort chez eux mais ne font jamais rien quand il s'agit de payer de leur personne, de se priver de tabac par exemple, ou de leur apéritif. Ils comptent sur la Providence pour arranger leurs petites affaires. Moi je préfère arranger moi-même les miennes. Voilà.

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

Mais les mécontents, vous le savez certainement fort chez eux mais ne font jamais rien quand il s'agit de payer de leur personne, de se priver de tabac par exemple, ou de leur apéritif. Ils comptent sur la Providence pour arranger leurs petites affaires. Moi je préfère arranger moi-même les miennes. Voilà.

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

Mais les mécontents, vous le savez certainement fort chez eux mais ne font jamais rien quand il s'agit de payer de leur personne, de se priver de tabac par exemple, ou de leur apéritif. Ils comptent sur la Providence pour arranger leurs petites affaires. Moi je préfère arranger moi-même les miennes. Voilà.

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

Mais les mécontents, vous le savez certainement fort chez eux mais ne font jamais rien quand il s'agit de payer de leur personne, de se priver de tabac par exemple, ou de leur apéritif. Ils comptent sur la Providence pour arranger leurs petites affaires. Moi je préfère arranger moi-même les miennes. Voilà.

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

Mais les mécontents, vous le savez certainement fort chez eux mais ne font jamais rien quand il s'agit de payer de leur personne, de se priver de tabac par exemple, ou de leur apéritif. Ils comptent sur la Providence pour arranger leurs petites affaires. Moi je préfère arranger moi-même les miennes. Voilà.

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

Mais les mécontents, vous le savez certainement fort chez eux mais ne font jamais rien quand il s'agit de payer de leur personne, de se priver de tabac par exemple, ou de leur apéritif. Ils comptent sur la Providence pour arranger leurs petites affaires. Moi je préfère arranger moi-même les miennes. Voilà.

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

Mais les mécontents, vous le savez certainement fort chez eux mais ne font jamais rien quand il s'agit de payer de leur personne, de se priver de tabac par exemple, ou de leur apéritif. Ils comptent sur la Providence pour arranger leurs petites affaires. Moi je préfère arranger moi-même les miennes. Voilà.

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

Mais les mécontents, vous le savez certainement fort chez eux mais ne font jamais rien quand il s'agit de payer de leur personne, de se priver de tabac par exemple, ou de leur apéritif. Ils comptent sur la Providence pour arranger leurs petites affaires. Moi je préfère arranger moi-même les miennes. Voilà.

— Pourtant renoncer au tabac quand on a été un fumeur comme vous n'est pas chose si aisée. J'admire votre volonté d'autant plus qu'elle se manifeste isolément et qu'elle n'espère pas dans ces conditions troubler l'administration intéressée des nicotines orientales.

— Je n'ai nulle ambition sociale. Il m'a suffi de ne plus vouloir fumer les mauvaises herbes tournées en cigarettes que le monopole nous impose, comme il m'a suffi de ne plus vouloir consommer dans un café quelconque où nous payons pour être empoisonnés des tarifs d'après lesquels la moindre colique vous revient, si j'ose dire, à pris d'or. Je m'en trouve bien et je continue. J'admettrai qu'il est mieux valut que tous les mécontents éussent fait comme moi.

ECHOS ET NOUVELLES

son développement économique et politique. La Pologne reconnaît à chaque peuple le droit de se gouverner comme il l'entend. (T.S.F.)

Les troubles au Wurtemberg

Berlin. — Dans le Hanovre les ouvriers communistes ont fermé tous les offices municipaux. L'agitation s'étend dans les districts de Ruhr et de Westphalie. La presse modérée prêche en vain la nécessité vitale pour chaque gouvernement de percevoir des impôts. Suivant la déclaration des radicaux, ce sont les riches et non les pauvres qui doivent payer ces taxes tandis que le gouvernement commence par frapper les ouvriers en exemptant les capitalistes. (T.S.F.)

— 0 —

France

Au Maroc

Paris, 29 T. H. R. — Les troupes françaises, dans la région de Heni-Saddan, battirent les Béni-Ouarains.

Cette victoire française impressionna vivement les rebelles voisins.

En Afrique occidentale française

Dakkar, 29. T. H. R. — M. Merlin, gouverneur-général de l'Afrique occidentale, s'embarqua à Dakar pour la France, en vue d'arrêter, avec le ministre des colonies, le nouveau programme des travaux publics et œuvres sociales destinés à assurer l'essor, en Afrique occidentale française, du développement commercial et industriel.

Les incidents de Breslau

Paris, 30. T. H. R. — Le chargé d'affaires d'Allemagne à Paris est venu, samedi après-midi, exprimer au secrétaire-général du ministère des affaires étrangères, les très vifs regrets du gouvernement allemand pour le pillage du consulat de France à Breslau. Il a en outre donné l'assurance que les coupables seront punis et que le gouvernement allemand accordera, au gouvernement français, toutes les satisfactions possibles.

Après avoir pris acte de cette déclaration, M. Paléologue a fait savoir au comte Wedel qu'un rapport détaillé a été demandé, à l'ambassade de France à Berlin, sur les circonstances dans lesquelles le pillage du consulat s'est produit.

Dès l'effectuation de ce rapport, le gouvernement de la République fera connaître au gouvernement allemand les sanctions et réparations qui lui paraîtront nécessaires.

Italie

Dans l'île de Léros

Rome, 29. T. H. R. — La population de Léros s'est rendue, en cortège chez le commandant de la garnison, le priant d'envoyer au gouvernement italien, le télégramme suivant : la population de Léros reconnaissante de la paternelle protection qui lui fut accordée pendant l'occupation de l'île, par les troupes italiennes, exprime sa plus vive gratitude pour l'acte généreux de cession de l'île à la Grèce.

Le départ du général commandant donna lieu à de chaleureuses manifestations de sympathie pour l'armée italienne.

En Tripolitaine

Rome, 29. T. H. R. — Les populations arabes de Tripolitaine ont accueilli avec une vive satisfaction la proclamation du nouveau gouverneur de la Tripolitaine, qui promet une administration de collaboration de paix.

— 0 —

Conseil des ministres italien

Rome, 29. A. T. I. — Le conseil des ministres s'est réuni à nouveau pour continuer la discussion des diverses questions internationales et intérieures.

Les chemins de fer italiens

Rome, 29. A. T. I. — Le directeur général actuel des chemins de fer, Comm. Corné, ayant pris sa retraite, a été remplacé par le Comm. Grova.

Les atrocités bolchevistes

Londres, 29. A. T. I. — Suivant un message officiel reçu à Londres, le général de Wiart, chef de la mission militaire britannique, est arrivé à Chorzel, près de la frontière prussienne, douze heures après que cette ville a été évacuée par les bolchevistes.

Une législation défectiveuse

Il y a, me déclare-t-il, une loi ottomane qui protège la propriété industrielle. Mais elle présente de graves lacunes. Notre Chambre de commerce avait demandé sa révision et on nous l'avait formellement promise lors du dernier emprunt ottoman conclu en France. Cette promesse n'a pas été tenue. Mais telle qu'elle est, cette législation permet encore de lutter avec avantage contre les contrefacteurs à con-

Tower, haut-commissaire de la ville de Dantzig, a relevé hier au cours d'une réunion la situation difficile créée par l'Assemblée qui a suscité des obstacles pour le transport des munitions destinées aux Polonais et le rapatriement des prisonniers retournant chez eux.

Le Dr. Sahn, qui a été fait chef borgne, a répondu par l'action de l'Assemblée n'a pas été motivée par une hostilité contre la Pologne, mais par le seul désir de tenir la ville en dehors de la guerre.

Le Daily Chronicle, en commentant cette déclaration, dit : « Non seulement la déclaration du bourgmestre ne convaincra personne de ceux qui ont suivis les événements, mais aussi elle n'est pas une raison valable. »

La paix russe-polonaise

Londres, 29. A. T. I. — On déclare dans les milieux diplomatiques anglais que des progrès sont faits vers la paix entre la Russie et la Pologne. Non seulement les avertissements des quatre grandes Puissances à la Pologne lui conseillent d'adopter une attitude modérée et de ne pas essayer d'étendre ses frontières, mais la situation économique de la Pologne elle-même est un facteur qui accélérera l'œuvre entreprise par les négociateurs polonais à Minsk.

On apprend, en effet, que les conditions polonaises n'ont pas changé et que les armées nationales s'arrêteront probablement et occuperont de très fortes positions sur la ligne de Minsk, à environ 100 milles au-delà de la frontière russe, comme précaution contre une autre invasion.

Le Conseil suprême

Londres, 29. A. T. I. — L'Agence Reuter dit que la nouvelle d'après laquelle le Conseil suprême se réunira dans la première semaine de septembre prochain n'est pas confirmée.

La débâcle bolcheviste

Londres, 29. A. T. I. — On affirme que les bolchevistes se retirent du front méridional polonais, dans le secteur de Léopolis, d'où ils comptaient pouvoir déclencher une contre-offensive.

Les Polonais auraient déjà capturé 213 coupons.

La révolte d'Aix-les-Bains

Londres, 29. A. T. I. — Le correspondant de Lucifer du Daily Express d'au moins d'événements imprévus, M. Lloyd George n'assisterait pas à la conférence d'Aix-les-Bains entre M. Millerand et M. Giolitti, mais les premiers seront en constante communication. M. Lloyd George pourra être ainsi consulté.

Le conseil des ministres italien

Rome, 29. A. T. I. — Hier matin, le conseil des ministres s'est réuni au palais du Quirinal, complètement restauré, sous la présidence de M. Giolitti.

La délégation de Fiume

Rome, 29. — L'« Idea Nazionale » dit que M. Giolitti a reçu la délégation de la ville de Fiume, actuellement à Rome, l'heure légale en Italie

Rome, 29. — L'« Epoca » annonce que le conseil des ministres, dans sa réunion d'hier, a décidé le rétablissement en Italie de l'heure légale, à partir du 18 septembre prochain.

Les chevaliers de Colomb en Italie

Rome, 29. A. T. I. — Sont arrivés hier soir 240 membres de la Société catholique nord-américaine des chevaliers de Colomb. Ils seront reçus demain par le Pape.

QUESTIONS COMMERCIALES ET ÉCONOMIQUES

La propriété industrielle

De quelle façon peut-on la protéger ?

La seconde question sur laquelle M. Giraud, président de la Chambre de commerce française désira attire l'attention du monde des affaires c'est la protection des marques de fabriques.

Une législation défectiveuse

Il y a, me déclare-t-il, une loi ottomane qui protège la propriété industrielle. Mais elle présente de graves lacunes. Notre Chambre de commerce avait demandé sa révision et on nous l'avait formellement promise lors du dernier emprunt ottoman conclu en France. Cette promesse n'a pas été tenue. Mais telle qu'elle est, cette législation permet encore de lutter avec avantage contre les contrefacteurs à con-

dition que l'on soit organisé. or nous ne l'avons jamais été.

— Les conditions politiques de la Turquie ont changé. N'espérez-vous pas obtenir satisfaction complète prochainement ?

— Certes, avec le nouvel état de choses qui existera bientôt en Turquie, nous demanderons une loi qui sauvegarde mieux encore et complètement la propriété industrielle et permette surtout de châtier les contrefacteurs qui sont des voleurs.

La meilleure loi ne constitue pas une garantie suffisante.

Nous obtiendrons sans aucun doute une réglementation sévère. Mais avec une législation excellente, les imitateurs de marques continueront leurs méfaits, si on n'est pas disposé à les combattre. Il est donc indispensable de créer ici — et non à Paris — un groupement composé des propriétaires des meilleures marques, sans distinction de nationalités. Chacun de ces industriels verserait une cotisation annuelle proportionnée à l'importance de son chiffre d'affaires dans notre capitale.

Une personne de confiance, placée à la tête de l'organisation, grouperait autour d'elle un certain nombre de jeunes avocats et quelques employés. En outre, une prime serait accordée à toute personne qui viendrait dénoncer la vente de produits contrefaçons. On trouverait de la sorte parmi les courtiers, les dédouaneurs et les sans-travail laborieux une série de détectives désireux de gagner la récompense promise ; celle-ci devrait être assez ronde.

Dès que la présence de produits contrefaçons serait signalée dans un magasin, on pratiquerait immédiatement une saisie et on entamerait un procès. On ferait également de la publicité : « On a saisi aujourd'hui, dans le magasin de M. X. telle rue, tel numéro, des contrefaçons de tel produit. »

Cette publicité, qu'il faudrait répandre, dans les journaux de toutes langues, aurait un effet considérable. Le magasin ainsi désigné perdrait sa réputation, il serait discrédité auprès de sa clientèle. Des saisies répétées, incessantes, avec une large publicité et des procès ruineux produiraient des résultats remarquables. Aucun magasin ne voudrait plus vendre de la contrefaçon, ce serait trop dangereux, à tous les points de vue.

Reste l'exportation : la loi donne la faculté de saisir, lors de leur passage en douane, les produits contrefaçons. Ces saisies seraient pratiquées avec rigueur. Et alors les voleurs de marques, n'ayant plus aucun débouché, devraient renoncer à leur coupable industrie. On pourrait aussi les pourchasser chez eux. Par conséquent, avec une union fournitissant les fonds et des hommes vigoureux, on peut supprimer totalement la contrefaçon, même avec la loi actuelle qui est insuffisante à plus forte raison lorsqu'on disposera d'une bonne réglementation.

Mais la législation, serait-elle parfaite, ne s'appliquerait pas automatiquement. Donc, tant que les intérêts ne seront pas unis, les contrefacteurs auront beau jeu. Aujourd'hui ils opèrent librement et nous avons vu écouter en public des Bénédictines dont l'imitation était par ailleurs. Rien n'était oublié.

J'avais autrefois préconisé l'organisation dont je viens d'indiquer rapidement l'ossature.

Lorsqu'on le désirera, je serai de nouveau à la disposition des industriels pour leur fournir à titre tout à fait désintéressé, les informations nécessaires. Je crois que le moment est venu de se grouper pour se défendre.

T. Z.

LIGUE DES LOCATAIRES AVIS

La ligue des locataires informe le public qu'une réunion aura lieu dans la salle de l'Union Française, rue Caristan, mercredi 1er septembre, à 9 heures du soir, sous les auspices de toute la presse.

Elle prie instantanément tous les corps constitués, Chambres de Commerce, Avocats, Fédérations, Syndicats, etc., de s'y faire représenter.

ORDRE DU JOUR

1. Nomination d'un bureau définitif.

2. Examen des mesures immédiates à prendre pour surseoir d'urgence aux expulsions injustifiées et à la procédure relative aux locations en général.

3. Désignation d'un groupe d'avocats chargés de défendre les intérêts des locataires et de préparer un projet de loi sur les loyers en s'inspirant de la législation en vigueur dans les principaux pays d'Europe et des considérations élémentaires d'humanité.

ENTRÉE LIBRE
Constantinople, le 27 Août 1920.
La Ligue

Nous recommandons instam-

Le Cabinet

Le général de brigade Husein Husni pacha, ex-président de la seconde cour martiale et président de la cour de cassation militaire, a été nommé ministre de la guerre.

Le général de division Ahmed Hamdi pacha, chef de l'état-major général et ministre ad interim de la marine, a été nommé titulaire de ce département.

Un ordre du jour

Le grand-vizir Damad Férid pacha a adressé à l'armée un ordre du jour pour remercier tous les officiers supérieurs et subalternes qui ont accompli leur devoir lors de sa gérance du ministère de la guerre. Damad Férid rend hommage aux officiers et soldats qui sont tombés pour le salut du pays dans les luttes antérieures avec les forces nationales, et recommande à la nouvelle armée en voie de formation de suivre l'exemple de celle qui, naguère, a assuré la gloire et la splendeur de l'empire en s'abstenant de faire de la politique et par son respect et son obéissance envers le Sultan.

Au ministère de l'Intérieur

Le grand-vizir Damad Férid pacha a adressé à l'armée un ordre du jour pour remercier tous les officiers supérieurs et subalternes qui ont accompli leur devoir lors de sa gérance du ministère de la guerre. Damad Férid rend hommage aux officiers et soldats qui sont tombés pour le salut du pays dans les luttes antérieures avec les forces nationales, et recommande à la nouvelle armée en voie de formation de suivre l'exemple de celle qui, naguère, a assuré la gloire et la splendeur de l'empire en s'abstenant de faire de la politique et par son respect et son obéissance envers le Sultan.

La province de Kharput

Suivant les informations du Bahag, les délégués de la population arménienne du vilayet de Kharput ont soumis au président Wilson et au ministre des affaires étrangères des Etats-Unis un mémoire dans lequel les droits des Arméniens sur cette province au point de vue historique, économique, industriel et agricole ont été amplement développés, preuve à l'appui.

MM. Wilson et Colby ont reçu la déclaration chaleureusement et l'ont assurée que la question de Kharput était déjà prise en considération et étudiée en haut lieu avec beaucoup d'intérêt.

Le mouvement antinationaliste

Suivant les informations du Bahag, les délégués de la population arménienne du vilayet de Kharput ont soumis au président Wilson et au ministre des affaires étrangères des Etats-Unis un mémoire dans lequel les droits des Arméniens sur cette province au point de vue historique, économique, industriel et agricole ont été amplement développés, preuve à l'appui.

MM. Wilson et Colby ont reçu la déclaration chaleureusement et l'ont assurée que la question de Kharput était déjà prise en considération et étudiée en haut lieu avec beaucoup d'intérêt.

La gendarmerie turque

La réorganisation de la gendarmerie turque prévoit l'établissement de trois bataillons principaux à Constantinople, Brousse et Ismid. Ces bataillons seront recrutés sur place sous le contrôle d'officiers de gendarmerie alliés. Chaque gendarmerie recevra, outre son vêtement et sa nourriture, une solde de trente livres turques par mois. Les engagements volontaires de chrétiens seront acceptés.

Le conseil d'Etat

Le conseil d'Etat a examiné hier en séance plénière le projet de loi relatif à la majoration du tarif du Séïri-Séfain.

Le gouvernement

de Moustafa Kemal

Moustafa Kemal a institué une direction générale de la presse relevant du comité exécutif d'Ankara, afin de donner plus d'essor à l'œuvre de propagande nationaliste tant à l'intérieur qu'à l'étranger.

Il a également établi une cour de cassation dont le siège est à Sivas.

Les amis de la France

L'ex-ministre de l'intérieur Rached bey et Chélik Essad bey, ainsi que quelques autres personnalités s'occupent d'organiser une ligue d'intellectuels sous le nom de Zumré Mutefekirin qui aurait pour but de grouper les amis de la France et de développer les relations turco-françaises.

Haut-Commissariat de Grèce

M. S. Marchetti

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
30 Août 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h du soir au Haydar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq. 13/75

Turc Unifié 4 ojo. 86/

Lots Turcs 11/80

Egypt. 1683 3 ojo. 1335

1903 3 ojo. 940

1911 3 ojo. 980

Grecs 1880 3 ojo. 1120

1904 2 1/2 Ltq. 13

1912 2 1/2 12/50

Anatolie 1 Gd. 1 1/2 15/80

II 4 1/2 15/80

III 4 14/75

Quais de Consolle 4 ojo. 22

Port Haidar-Pacha 5 ojo. 16

Quais de Smyrne 4 ojo. 16

Eaux de Dercos 4 ojo. 16

Scutari 5 ojo. 16

Tunnel 5 ojo. 5

Tramways 4/90

l'lectricité 4/90

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq. 19/30

Banque Imp. Ottomane. 38

Assurances Ottomaines. 38

Brasseries réunies 35/50

jouissances. 24/65

Ciments Arslan. 22/25

Eski-Hissar 21/25

Minoterie l'Union. 15

Droguerie Centrale 15

Eaux de Scutari 15/55

Dercos (Eaux de). 18

Baha-Karaïdin. 31/50

Kassandra priv 8

ord. 9

Tramways de Consolle. 16

jouissances. 16

Téléphones de Consolle 16

Commercial 16

Laurium grec Frs.

Transvaal 16

Chartered 16

Régie des Tabacs Ltq. 35

Société d'Héraclée 68

Steria. 16

Union Ciné-Théâtre 1/50

MONNAIES (Papier)

livres anglaises. 416

Francs français 173

Drachmes 256

Lires italiennes 113

Dollars 114

Roubles Romanoff 114

Kerensky 54

Leis 10/25

Couronnes 10/25

Marks 49/20

Levas 38/25

Bullet Banque Imp. Ott. 1er Emission

MONNAIES (Or)

Livre turque 507

La Politique

L'Hellénisme en Orient

Nos confrères grecs reproduisent tout au long les remarquables discours prononcés samedi au patriarchat du Phanar par M. Canellopoulos, haut-commissaire de Grèce, et Mgr Dorothee, locum tenens du patriarchat œcuménique. Si ces discours sont évidemment destinés plutôt au public grec, il n'en est pas moins vrai qu'ils précisent un programme, tout en affirmant une fois de plus les ultimes revendications de l'hellénisme contemporain.

Le discours qu'a prononcé Mgr Dorothee dans l'église patriarcale est surtout à retenir. S'adressant à la foule qui emplissait la nef et toute la cour jusqu'aux degrés extérieurs, il lui a rappelé que la tâche de la Grèce n'est point terminée.

Si la mort a cessé son œuvre, si le canon ne doit plus parler, la Grèce doit à ses alliés, à ses amis, à ses ennemis même, de leur prouver qu'elle est vraiment un facteur de progrès, de paix, de civilisation.

Tel était également le sens d'une partie du discours de M. Canellopoulos. Le prélat, en le reprenant à son tour, a fait ressortir la pensée qui domine à l'heure actuelle l'hellénisme en Orient.

« Cette tâche, a-t-il ajouté, n'incombe plus, mes petits enfants, au soldat qui se repose de ses lauriers, mais à tout Grec soucieux de voir assise définitivement l'œuvre magnifique déjà accomplie. »

Pour la Grèce, la paix doit apporter non seulement à ses enfants, mais à tous ceux que le traité de Sèvres place désormais sous son administration la liberté dans la justice, le progrès dans l'ordre et le respect de la loi.

Mgr Dorothee releva le message de M. Venizelos au peuple grec, et comparant l'homme d'Etat grec à un nouveau Caton, il fit ressortir combien nobles étaient ses paroles, lorsqu'il déclarait que les excès de ses amis d'Athènes l'avaient fait

autant souffrir que les balles de ses ennemis.

Cette leçon de choses donnée au peuple, du haut de la chaire patriarcale, était digne du prélat qui gère en ce moment au poste de locum tenens les destinées du Phanar. Elle aura certainement le retentissement voulu tant ici que dans toute la Grèce.

L'Informaté.

Dernières nouvelles

Gumuldjinali Ismaïl bey

Les nouvelles au sujet d'Ismaïl bey, vice-président de l'Entente Libérale, sont contradictoires. Alors que l'on annonçait ayant-hier une mesure de clémence éventuelle de la part du grand-vézir, les nouvelles d'hier informent, au contraire que Gumuldjinali Ismaïl bey serait expulsé. La proposition en aurait même été soumise à la sanction impériale.

Moustafa Kemal fait procéder à des déportations à Kerasundi

Sur l'ordre de Moustafa Kemal toute la population non-musulmane de Kerasundi a été déportée et ses biens confisqués. La terreur unioniste recommence de plus belle.

Massacres en masse dans le vilayet de Diarbékir

D'après les renseignements fournis par un voyageur arrivé de Diarbékir, Moustafa Kemal a ordonné au gouverneur général du vilayet de Diarbékir d'exterminer tous les chrétiens de sa circonscription. Le vali, exécutant cet ordre, après avoir massacré tous les chrétiens sans distinction de nationalité, pilla leurs biens et brûla leurs maisons.

Deux nouvelles censurées

Entre Grecs et nationalistes

Des bandes armées nationalistes constituées sous la dénomination de troupes du cheikh Senoussi se livrent dans les régions d'Ismid, de Chilé et de Baghatchdjik à de continuelles escarmouches contre les troupes hellènes.

Le gouvernement et la B. I. O.

Les sommes en or déposées dans les Banques avaient été confisquées par la continuation des succès du général Wrangel qui s'est emparé de Novorossisk et Ekaterinodar

LA RUSSIE DE WRANGEL

Les opérations dans le Kouban

Londres, 29 T.H.R. — Des informations de Sébastopol du 26 août signalent des combats opiniâtres au front du Kouban, dans le secteur de Novohwacha. Les troupes du général Wrangel ont fait 1000 prisonniers.

Sur le front du Dnieper, se livrent des combats de grande envergure.

Communication officiel de l'état-major du commandant en chef de l'armée russe

Sébastopol, 24. — Front du Caucase. Sur le littoral de la Mer Noire nos troupes continuent à exploiter leurs succès en exécutant leur plan préconisé.

Dans le Kouban occidental nous avons défaits les Rouges près d'Olgouinskaya en capturant 3,000 prisonniers et prenant des trophées. La poursuite continue.

Sur la presqu'île de Taman nos forces marchent en avant dans la direction de l'est.

Front de la Tauride : Le 23 courant ayant repoussé les attaques réitérées de l'ennemi sur le front Verkhni Tokmak-Alexandrovsk, le lendemain nous passâmes à la contre-offensive et fîmes reculer les Rouges dans la direction du nord-est. Nous prîmes à l'ennemi beaucoup de prisonniers, des canons, des mitrailleuses et un autre butin de guerre.

La section de cavalerie rouge qui avait réussi à s'emparer de Vassilievka se retira en hâte vers le nord.

Le général quartier-maître de l'E. M.

Signé : major-général KONOVALOFF. Le chef de la section des élèves de l'E. M.

Signé : Colonel CHKELENKO.

Les troupes de Makhno

Sébastopol, 24 — D'après les dernières informations parvenues du front, les troupes de Makhno approchent du fleuve Dnieper et développent leur activité le long du cours d'eau qu'ils ont atteint à Orik ou le moniteur rouge « Grosiastch » a été bombardé et endommagé à tel point qu'il peut être considéré comme hors d'usage. Le capitaine et deux matelots ont été tués et 18 hommes de l'équipage blessés.

Les autorités rouges ont chargé les cadets rouges et certaines autres détachements de poursuivre les bandes Makhno mais sous différentes prétextes, ils ont refusé d'exécuter cet ordre. — B. P. R.

Prise de Novorossisk et Ekaterinodar

Paris 25 T.H.R. — Une dépêche signale la continuation des succès du général Wrangel qui s'est emparé de Novorossisk et Ekaterinodar

UNION DES COMBATTANTS DE FRANCE

(Section de Constantinople) On sait qu'une grande fête sera donnée le 4 septembre, à l'occasion du Cinquantenaire de la République, au profit de la caisse de secours de l'Union des Combattants de France. Le comité organisateur a déjà recueilli des dons généreux dont voici l'éloquente liste à ce jour :

Banque Ottomane Ltq 100

M. Steeg 20

Régie des Tabacs 100

M. Salandre de Lamornaix 105

Banque Méditerranée 50

Credit Foncier Algérien 50

Banca di Sconto 50

Credit Lyonnais 50

Banque de Salonique 50

Société des Quais 50

Direction Phares 10

Pangiri et Merica 40

Banque d'Athènes 20

Messagers Maritimes 20

M. Labussière 20

Société d'Héraclée 20

Georges Jost 20

Banque Russe 50

Société Damas Hama 10

Smyrna Cassaba 20

M. A. Rey 20

Régie Générale ch. de fer 40

M. Baché 20

Bala Karaïdine 50

Fili Marogordato 50

M. H. Gauharon 25

Le « Stambool » 10

Compagnie des Eaux 25

M. Huret 10

Banque Eliasco 20

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Pénurie d'hommes d'Etat

Du Pégam-Sabah : Si nous nous mettons à chercher un homme d'Etat ou en général un homme réellement compétent nous ne pouvons en trouver aucun.

Chez les nations de deuxième ou de troisième catégorie, si vous cherchez par exemple un ministre des finances, vous trouverez aussitôt quelques personnes compétentes qui ont fait leurs études dans les plus grandes universités de l'Orient.

Les raisons de la pénurie d'hommes d'Etat dans notre pays sont nombreuses. Nous avons imité, contrefait en apparence, le régime administratif, la constitution et autres institutions de l'Orient, sans nous assimiler l'enseignement, l'instruction et les qualités de la civilisation occidentale. Tous les brillants projets de réformes sont ainsi restés lettre morte. Nous n'avons pu les mettre en application.

Pour porter remède à cet état de choses il importe de sacrifier nos intérêts personnels, toutes nos passions de sectarisme aux intérêts du pays et de la nation.

L'Union et Progrès a régné en potentat durant douze ans. Personne ne pouvait sacrifier sa famille pour se débarrasser de sa tyrannie. Tout le monde a dû courber l'échine devant cette caste. Nous n'avons pas le droit d'exiger un pareil sacrifice de qui que ce fut. Nous devons donc prendre en considération cette vérité et éviter d'accuser en général tous ceux qui ont tant soi peu toléré le régime unioniste. Si parmi eux-la il y a des hommes réellement capables, il faut profiter de leurs aptitudes pour les éléver aux plus hauts postes, sinon, nous resterons toujours sans hommes d'Etat.

Réorganisation ou organisation ?

De l'Alemdar :

L'intérêt du trésor et les droits et l'avénir des fonctionnaires imposent en tout cas des charges fort importantes. L'œuvre à accomplir aujourd'hui doit être une œuvre d'organisation plutôt que de réorganisation. L'Etat entre dans une nouvelle voie; il se transforme par de nouvelles lois dans des nouvelles limites. Son mécanisme aussi doit s'adapter à cette nouvelle situation.

Ceux-ci va-t-elle exiger l'élimination d'une partie des fonctionnaires ou bien permettra-t-elle de profiter des fonctionnaires existants ?

Voilà donc le point qui doit être avant tout longuement examiné.

Si les cadres des fonctionnaires débordent par rapport à notre nouvelle forme administrative, prenons garde de ne pas sacrifier les droits des personnes innocentes et pures à ceux des fonctionnaires qui sont impliqués dans les forfaits du régime des forces.

Une nouvelle alliance

De l'Illi :

L'isolement est dans la vie politique un état dangereux. Les nations vivent à l'instar des individus. La société est une nécessité naturelle. L'apres-guerre a accru cette nécessité. Le rapprochement des nations tend à supprimer les inconvénients et à surmonter les difficultés résultant de la guerre générale. Dans les Balkans mêmes où des raisons d'hostilités ont de tout temps existé la nécessité d'un véritable rapprochement se fait sentir. La nouvelle alliance conclue entre la Roumanie, la Tchéco-Slavie et la Yougoslavie en est une preuve évidente. La Grèce et la Bulgarie ne sont pas pour le moment dans l'alliance. Néanmoins, le bruit court que M. Venizelos désire faire participer également la Grèce et se rendra prochainement à Bucarest à cet effet.

Quant à la Bulgarie, elle ne se ralliera aux autres qu'après avoir examiné sérieusement la proposition qui lui sera faite et formulé ses conditions.

On n'a jamais vu les Bulgares adhérer sans réserves à de semblables propositions. Ils vont mettre en avant soit l'autonomie de la Thrace, soit la rectification des frontières, pour s'assurer un avantage positif.

Nous ne pouvons savoir contre qui ces mesures de défense sont prises. Est-ce contre le péril bolcheviste ? Mais des négociations se poursuivent déjà pour une entente entre la Roumanie et Moscou.

PRESSE GRECQUE

Le remaniement ministériel

De l'Eleftherios Typos :

La dépêche par laquelle M. Venizelos a désapprouvé les incidents du 21 juillet constitue incontestablement un blâme à l'adresse du gouvernement. Nous ne savons si tous les ministres y sont visés ou seulement certains d'entre-eux. Ceci, joint aux critiques que le ministère s'est attirées ces derniers jours, donne lieu à croire qu'un remaniement du cabinet est inévitable.

Le glorieux blessé reviendra bientôt. C'est à lui qu'il appartient de juger si ses remplaçants ont bien ou mal agi en son absence. La discussion à ce sujet en ce moment est à elle seule inconvenante à l'égard de M. Venizelos. Si, à son retour, l'ouverture de la paix de Sèvres voudra se séparer de certains de ses collaborateurs, tant mieux pour ceux qui les combattaient, Si, par contre, pour des raisons que nous ignorons, il décide de leur renouveler sa confiance, il est clair que tous ceux qui se sont déclarés contre eux, se prononceront aussi contre lui.

PRESSE ARMENIENNE

Le premier emprunt

Du Djagadarmard : Le nom de l'emprunt de l'indépendance est fort éloquent. D'autres pays, de plus grands Etats ont eu leurs emprunts de la liberté, de la victoire. Mais le nom de l'emprunt arménien a une signification toute particulière.

Le peuple arménien a secoué la servitude séculaire, le joug de diverses barbaries pour proclamer son indépendance sur son propre sol où il a fondé un royaume d'Etat qui s'efforce depuis deux ans de renforcer et d'étendre. Il a veillé avec vigilance et énergie afin que ses ennemis ne puissent ébranler ses fondements et n'a reculé devant aucune menace ni aucune sacrifice. Un Etat nouvellement organisé notamment un pays aussi infortuné et éprouvé que l'Arménie, a des exigences qui ne sauront être réalisées par des moyens ordinaires. Même les nations ayant des revenus stables et comptant des siècles d'existence souvent recourent à des emprunts extérieurs et intérieurs.

Le gouvernement de la République arménienne invite le peuple arménien notamment les colonies arménienes à l'aider économiquement dans l'œuvre gigantesque de la restauration de la patrie.

L'ouverture de la souscription a lieu aujourd'hui ; celle-ci qui a plutôt un caractère populaire sera à coup sûr couronnée de succès.

TUBERCULOSE diarrhée, impuissance

Mme L. âgée de 34 ans, souffrant depuis 2 ans de hemoptisie et de toux quinteuse et d'une diarrhée chronique qui aboutit à la cachexie tuberculeuse, étant longtemps traité par toute sorte de médicaments, elle a été prise d'une forte dépression. Je lui prescris l'extrait des glandes séminales du laboratoire D. Kalenichenko, — la cachexie a presque disparu les cavernes se cicatriseront, les signes d'auscultation ont disparu, enfin le malade a été complètement guéri après avoir pris 3 flacons. — Dr Moisei Cohen, Haskenay, Halidjoglou, Constantinople. « Mme S. âgée de 54 ans après avoir pris pendant 20 jours l'extrait des glandes séminales du laboratoire D. Kalenichenko, — on lui amena une augmentation du travail, un retour de force et surtout un rétablissement des fonctions sexuelles. J'en conclus que cette préparation rend un grand service et donne sur l'organisme un effet incomparable et sûr. » — Dr G. Archigène, Municipalité de Pétra, Constantinople. « Les médecins prescrivent l'extrait de glandes séminales D. Kalenichenko pour libérer l'organisme de l'acide unique qui l'empoisonne et cause la plupart de maladies comme la maladie de tête, insomnies, consommation, maladie de l'estomac et du cœur, bronchite, tuberculose, anémie, impuissance, neurasthénie, goutte, rhumatisme, asthme d'arbre, eczéma, boutons après le typhus, la grippe, la diptérite, la syphilis, l'influenza, parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies. L'extrait de glandes séminales D. Kalenichenko est en vente dans toutes les pharmacies de 1^{re} classe et à notre dépôt. Le prix de flacon 225 piastres.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée l'adresse du dépôt D. Kalenichenko, Rue de Brusse 23, appart. N. 2 Pétra, Constantinople.

3886

Avis

De la préfecture de la ville, section de Bayazid :

Il avait été annoncé par la voie des journaux que 56 barils de beurre vides, de diverses dimensions, abandonnés dans l'impassé servant jadis de débouché à l'échelle de Zeitoun Iskëlessi, à côté de Yeni Han, à Yali Kiosque, avaient été transportés à la section de Bayazid de la préfecture de la ville où le propriétaire en était invité à les reclamer. Ce dernier ne s'étant point fait connaître, les dits barils seront vendus aux enchères. Les intéressés sont priés de se présenter à la section susmentionnée le jeudi 2 septembre à 3 h. p.m. (3699-1)

Avis

De la préfecture de la ville : 200 Frodol Rondol (diverses dimensions)

200 Copiles
24 scies en fer.....
2 kilos de fils de fer épaisseur d'un millimètre et demi.
24 pces de papier à émeri (divers numéros).
5 kilos de kaol.

Les articles susmentionnés pourront servir dans les garages ont trouvé acquéreur pour 12.300 piastres. L'adjudication définitive a été prolongée jusqu'au 11 septembre 1920. Les intéressés qui voudraient réduire ce prix devraient s'adresser à la direction de l'intendance.

Le glorieux blessé reviendra bientôt. C'est à lui qu'il appartient de juger si ses remplaçants ont bien ou mal agi en son absence. La discussion à ce sujet en ce moment est à elle seule inconvenante à l'égard de M. Venizelos. Si, à son retour, l'ouverture de la paix de Sèvres voudra se séparer de certains de ses collaborateurs, tant mieux pour ceux qui les combattaient. Si, par contre, pour des raisons que nous ignorons, il décide de leur renouveler sa confiance, il est clair que tous ceux qui se sont déclarés contre eux, se prononceront aussi contre lui.

JEROUSSÉ

Vend les véritables LAMES GIL-LETTERS à piastres 85 la douzaine
Grand choix de RASOIRS GIL-LETTE Pétra place du Tunnel N° 10

A partir de MERCREDI, 1^{er} SEPTEMBRE

GRANDE EXPOSITION

Dans les Salons de la Maison

Lazzaro Franco & Fils

GALATA
(à côté du Tunnel)

ROBES, MANTEAUX, CAPES, CHAPEAUX

LINGERIE POUR DAMES

JERSEY, SWEATERS, BLOUSES

des Dernières Créations de Paris pour la Demi-Saison

N.B. — Nous ne saurons trop recommander à notre honorable clientèle de visiter régulièrement nos établissements, vu la grande variété de tous les articles que nous recevons journalièrement pour nos rayons de Mode, Bonneterie, Parfumerie, Blanche, Laineage et Soierie, Lingerie et Aménagement et que nous pouvons offrir à des prix très avantageux.

LAZZARO FRANCO & FILS, (Galata à côté du Tunnel).

DEMANDEZ PARTOUT

CHOCOLAT PERRON

Vente en gros : H. CASTRO & Co

Galata, Rue Voiwoda, en face de la Banque d'Athènes.

RAFFINÉ
où la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne ne coûtent que Lit :

20

App. Damadian, au coin d'Asmali Mesdjid. Grand'Rue de Pétra

RÉPUBLIQUE ARMÉNIENNE
Emprunt arménien de l'Indépendance

6 oct 1920

20.000.000 de Dollars

Net de tous impôts, gagné sur les ressources générales de l'Etat Arménien

Prix d'émission au pair. Change fixe: Une Libre turque par Dollar

Remboursement en dix ans

On peut souscrire dans les Etablissements suivants :

Banque Nationale de Turquie (Galata-Stamboul) ; Banque d'Athènes (Galata-Stamboul) ; Banque Commerciale Ottomane (Galata).

Clôture de la Souscription au 30 septembre

CONTINUATION au Jardin des Petits-Champs et dans toutes les places publiques

DE LA GRANDE

LOTERIE-TOMBOLA

AU PROFIT DES RÉFUGIÉS RUSSES

LOTS GAGNANTS 20.000 LOTS GAGNANTS

entre autres : 2 précieux vases et 1 tapis (cadeau de S. M. I. le Sultan) Automobiles, pianos, garnitures de meubles, tapis, brillants, objets en or, argenterie, machines à écrire, fourrures, tableaux, objets d'art etc., etc.

Piastres 25 Prix du numéro 25 Piastres

L'Exposition et la distribution des lots gagnants auront lieu au

Jardin des Petits-Champs.

N. B. — L'organisation de cette « LOTERIE-TOMBOLA » qui est au profit des réfugiés russes, se fait sous le contrôle direct des autorités officielles russes.

Les bureaux de l'organisation de cette Loterie-Tombola, se trouvent à Pétra, entrée rue Koumbaradjji No 147 au local de l'Exposition Vente.

Notre Bureau assume :

Traductions et rédactions dans différentes langues de pièces officielles et officieuses, poursuites affaires par devant tribunaux, Administrations etc ; étude et solution de questions difficiles par spécialistes compétents ; courtoisie aux achats, ventes et locations ; présentation de Fabricants, aux Commerçants, Artisans et Bouteilliers ; fournitures de catalogues et échantillons de marchandises ; démarchage pour obtention de brevets ; mise des moyens pécuniaires à la disposition d'inventeurs ; entreprise et présentation de spécialistes pour constructions et réparations de bâtiments ; embarquement, débarquement et transport de marchandises par camions et autres ; indication de nouvelles sources de gains aux capitalistes ; prêts et emprunts ; indications de spécialistes éminents pour toutes sortes de maladies ; procuration de travail et d'emploi à toutes catégories de personnes ; procuration d'employés et ouvriers à tous ceux qui en demandent.

Wanted at once, by important British concern, competent shorthand typist for English correspondence. Reply to Steno o/o Bosphore. (3662-5)

A vendre 1 Camion PFERLE S, neuf, 4 tonnes, 6 Camionnettes TALBOT, 30 hp., 4 vitesses, garantis 4500 kgs, roues pneumatiques jumelées, état presque neuf. S'adresser : Papadimitriou et C., Merkez Rihim Han, Galata (3666-5)

A louer pour cause de départ Yali, construction moderne, entouré de jardins, côté asiatique Bosphore, 35 minutes du Pont de Galata ; 48 pièces luxueusement meublées. Eau courante, calorifère, gaz, téléphone.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Etude de Husny bey, (vendredi-dimanche excepté) Avocat, Buyuk-Tunnel Han 28 Galata. (3700-3)

Occasion exceptionnelle A louer suite grand dépôt sis à Sirkejdi, Matmoudi Han, tout près de la Dame. S'adresser au Matmoudi Han, Sirkejdi, No 710. (37-3-3)

FUMEURS !

NE FUMEZ QUE LE

Papier à Cigarettes

KIBAR ALI

Dépot Général

8 Riza Pacha Yoncouch

Findjandjilar, Stambou

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de

diverses provenances doivent sortir de

anciens et renomés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra Hamal-Bachi, 52, et Cailondji

Coulouk

Téléphone P. 408

Avis

Du ministère des finances :
Le terrain et le local du quai sis à Kurukijilar-Capoussi, à Kalafat-Yeri est à louer pour